

Revue de presse

ENCHAN-TEMPS VOLET I

*Habiter la Terre - Archéologie Intérieure*

DANI KARAVAN JEAN-PAUL PHILIPPE



Presse papier

Pays : France

Date : Mars 2023

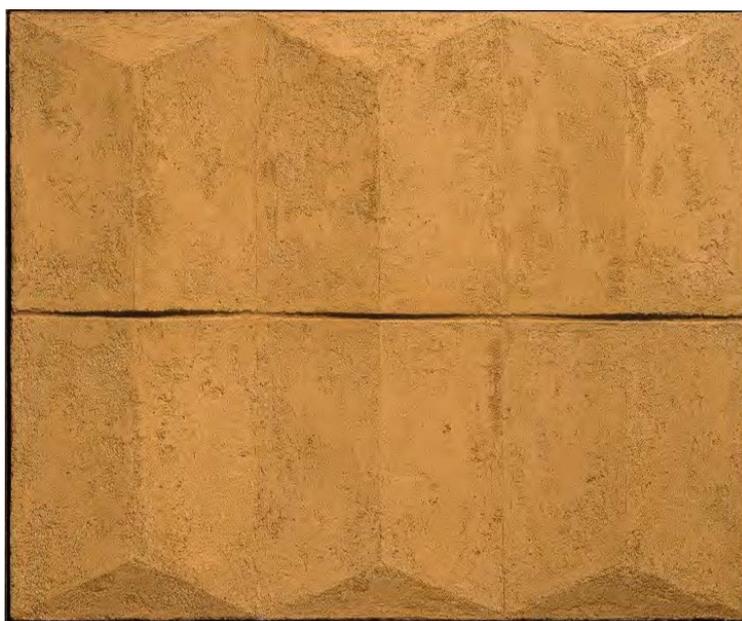
Journaliste : Axelle Corty

## { galleries }

MARCHÉ DE L'ART

DANI KARAVAN  
EN HARMONIE  
AVEC LA TERRE

**Dani Karavan,**  
*Vayachaloku*  
- Partage, 2014,  
béton de terre  
cru, 50 x 60 x 5 cm  
©GRÉGORY COPITET,  
COURTESY JEANNE  
BUCHER JAEGER,  
PARIS-LISBONNE.



écologique utilisé depuis près de onze mille ans, de l'Afrique au Pérou, pour bâtir maisons, murailles et sanctuaires, lui inspire des sculptures qui ressemblent à des habitacles idéaux, mais aussi des panneaux où se révèle la beauté de cette matière ancestrale (de 10000 € à 60000 €). Les œuvres de Jean-Paul Philippe, sculptures de marbre, basalte, granit ou albâtre, provoquent elles aussi une émotion liée à une mémoire collective profonde. Cette exposition est la première d'un cycle

Une sculpture comme une trace de l'humanité, en harmonie avec la nature. C'est l'idéal de Dani Karavan et Jean-Paul Philippe, deux artistes défendus par la galerie Jeanne Bucher Jaeger dans cette exposition d'une quarantaine de pièces. L'Israélien Dani Karavan, disparu en 2021, précurseur du Land Art dont les deux œuvres les plus célèbres sont le *Monument de Néguev* en Israël et l'*Axe majeur* de Cergy-Pontoise, a travaillé la terre crue dès les années 1960. Ce matériau

de trois, baptisé « Enchan-Temps », autour de l'espace, du temps, de l'environnement, où Véronique Jaeger, directrice de la galerie, convoque le Land Art de l'architecte Antoine Grumbach comme les sculptures d'eau et de vent du Japonais Susumu Shingu. **A.C.**

« ENCHAN-TEMPS : HABITER LA TERRE – ARCHÉOLOGIE INTÉRIEURE. DANI KARAVAN, JEAN-PAUL PHILIPPE », galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, [jeannebucherjaeger.com](http://jeannebucherjaeger.com) du 4 février au 6 mai.

« JEAN COCTEAU,  
LES DESSINS  
RETROUVÉS »,  
galerie Bert, 31, rue  
de Penthièvre,  
75008 Paris,  
01 42 61 58 50,  
[galeriebert.com](http://galeriebert.com)  
du 15 mars  
au 27 mai.

**Jean Cocteau,**  
*Monsieur Picasso*  
*fume avec le*  
*Vésuve*, 1917,  
encre brune  
sur papier,  
26,5 x 19,4 m  
©GALERIE BERT,  
PARIS.

QUINZE  
INÉDITS  
DE JEAN  
COCTEAU

En 1923, le jeune génie de la littérature Raymond Radiguet, auteur du *Diable au corps*, meurt à 20 ans d'une fièvre typhoïde. Jean Cocteau, son mentor et admirateur éperdu, passe l'année suivante à abuser de l'opium. Il dessine aussi beaucoup. En juin 1924, il publie même un recueil d'une centaine de dessins : des portraits de Radiguet, de Picasso, de son amie Marie-Laure de Noailles, ou des scènes de la vie quotidienne. Il dédie le livre à Pablo Picasso : « *Les poètes ne dessinent pas. Ils dénouent l'écriture et la renouent ensuite autrement* ». Cocteau compare la ligne pure de ses dessins, souvent exécutés au dos d'enveloppes, au fil de l'écriture qui est pour lui le fil de la vie et du destin. Cette exposition rassemble quinze dessins inédits exécutés entre 1917 et 1930 (à partir de 5000 €). Tous possèdent un titre, comme des poèmes ou des nouvelles : *La Douleur exquise*, *La Tristesse d'Orphée*... Certaines feuilles sont des œuvres majeures, comme *Monsieur Picasso fume avec le Vésuve*, réalisée à Naples en 1917. **A.C.**



Presse papier

Pays : France

Date : Mars 2023

Journaliste : Julie Chaizemartin

## ART GALERIE

### Le secret des pierres

À la terre d'or de Dani Karavan répond le marbre argenté de Jean-Paul Philippe. Chez Jeanne Bucher Jaeger, les pierres parlent aux mythes.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

#### HABITER LA TERRE - ARCHEOLOGIES INTERIEURES

Dani Karavan, Jean-Paul Philippe, Galerie Jeanne Bucher-Jaeger, jusqu'au 6 mai, jeannebucherjaeger.com



Vue d'exposition Enchan-Temps : Habiter la Terre - Archéologie Intérieure  
Dani Karavan - Jean-Paul Philippe, 2023, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais Space, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger Paris - Lisbonne.

#### MAIS LE PAYSAGE EST ENCORE LÀ

Min Jung-Yeon, Galerie Maria Lund.  
Jusqu'au 18 mars, marialund.com

Des éléments antagonistes se rencontrent pour former les harmonieux paysages picturaux de Min Jung-Yeon. Dans un environnement coloré confus, des formes minérales statiques se liquéfient. Des formes organiques ou vaporeuses, ou peut-être les deux, flottent, légères, aériennes, comme pour s'émanciper de la terre ferme et des étendues fluides. Tandis que, recouvrant une partie de l'image, une nappe blanche, épaisse, brillante est appliquée. Ou bien des cou- lures, verticales, horizontales, qu'importe, pourvu qu'on ait l'ivresse. Les couleurs aux teintes naturelles – vert, terre, parme, jaune – adoucissent le tumulte qui naît du geste de l'artiste coréenne installée depuis une vingtaine d'années en France. Alors que le Centre Culturel Coréen à Paris lui offre une belle exposition personnelle, la galerie Maria Lund présente ses dernières œuvres pour lesquelles Min Jung-Yeon s'est émancipée de la figuration afin de s'exprimer avec plus de liberté et de force. Un délice.

AUDE DE BOURBON PARME

Qui a déjà parcouru l'Axe Majeur à Cergy-Pontoise sait l'émotion de l'espace et de la gravité. Passer sous les grands portiques rouges dont la majesté célèbre peut-être un rite antique ou une échappée cosmique, plonger dans l'immensité du paysage, ressentir l'harmonie de cette œuvre monumentale qui n'a pu être érigée que par l'héritier d'un dieu bâtisseur. En 1987, Eric Rohmer filme les angles de cette mystérieuse ligne gnomonique, alors symbole de la ville nouvelle, tandis qu'en 2022 Louis Vuitton y fait défiler ses nouvelles collections. Preuve que l'œuvre est intemporelle. Son auteur, l'Israélien Dani Karavan, est mort en 2021, laissant derrière lui des architectures ancrées dans la terre : stèles, cylindres, pyramides et habitacles reflétant l'orbe du soleil et communicant avec les voix des Anciens. La première, aux allures de station spatiale archéologique, est le *Neguev Monument*, construit entre 1963 et 1968 au milieu du désert de Beer Sheva. Lignes pures ressuscitant dans la poussière de sable les formes primordiales qui hantent l'humanité, en même temps que leur force symbolique évoque la Guerre d'Indépendance. Un film et plusieurs croquis ainsi que des petites maquettes en bronze sont mis en dialogue avec des bas-reliefs et des sculptures de béton de terre crue, beaucoup plus récents, où se nichent la sensualité et la douceur l'art de Karavan : « Je suis né sur les rivages de la mer Méditerranée, j'ai marché dans les dunes, auprès des oliviers, des montagnes et des vallées qui ont survécu à toutes les guerres. La mémoire est devenue partie de mon être,

et si la mémoire est oubliée, la direction se perd et aussi le chemin » disait-il, promoteur sa vie durant d'un humanisme et d'un universalisme pacifique.

Dans la salle voisine, résonne la voix posée de Jean-Paul Philippe : « J'ai un attachement aux mythes et au passé très lointain et un souci de l'espace ». Ses sculptures sont d'une lumineuse connivence avec celles de Karavan. À ceci près que Philippe utilise le travertin et le basalte, pierres plus froides et plus nobles. Une de ses dernières réalisations monumentales vient d'être inaugurée à La Roque d'Anthéron. Portes, sillons, piliers, stèles. Le même souci des formes essentielles dans ces « Résonances », car l'œuvre fait écho à une porte monumentale que l'artiste a déjà élevée sur les *Crete Senesi* en Toscane, mais aussi parce qu'elle vibre des sciences physiques dans sa géométrie complexe en faisant signe au laboratoire ITER voisin, là où les scientifiques du monde entier sont en train d'inventer l'énergie du futur par fusion nucléaire dans le plus grand tokamak jamais construit. Des mythes à la science-fiction, il n'y a toujours qu'un pas. D'autres sculptures de l'artiste brillent d'albâtre, d'obsidienne et de mélancolie, équilibrées par un fragile fil à plomb qui retient de justesse la légèreté d'une plume. Comme ce petit temple de la Lune au pied duquel on se recueille, en attendant que l'éclipse du soleil enveloppe les monolithes de pierres. Cette exposition est le premier volet d'un cycle sur l'espace et le temps qui doit accueillir prochainement l'architecte Antoine Grumbach et le sculpteur Susumu Shingu.

Presse en ligne : <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/art-contemporain/10-expositions-gratuites-a-devo-rer-en-mars-11180518/>

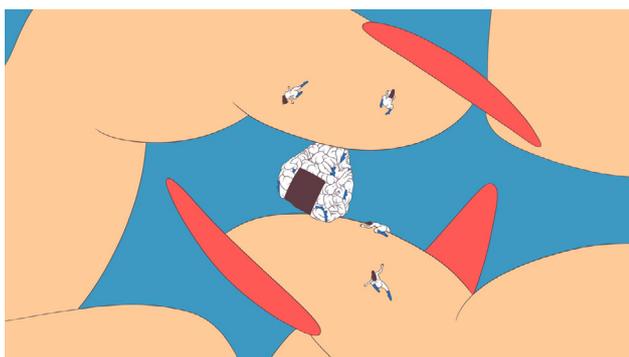
Pays : Ambassade d'Israël en France

Date : 24 février 2023

Journalistes : Axelle Corty, Agathe Hakoun, Marie Maertens

## 10 expositions gratuites à dévorer en mars

Arts et Expositions  
Par Agathe Hakoun, Axelle Corty, Marie Maertens  
le 24.02.2023  
msa@jour.le 27.02.2023



Sawako Kubuki, Omigiri (détail), Impression numérique, 2023 © Galerie Myu

De la poésie de Mathilde Denize à Philippe Starck, en passant par le chaos de Sadie Laska, les galeries n'en finissent pas de nous enchanter. Connaissance des Arts a sélectionné pour vous 10 expositions à ne pas manquer en mars.

Que vous soyez à Paris, à Dakar ou bien à Saint-Etienne, les galeries répondent présentes pour vous offrir une [expérience](#) intime et unique avec l'art. Mathilde Denize propose avec poésie des fragments du quotidien chez Perrotin, Park In-kyung tente de percer les mystères de la nature à la [galerie Vazieux](#), Philippe Starck fait ressortir l'élégance de ses créations chez Jousse Entreprise. La galerie Bert dévoile quant à elle 15 dessins inédits de Jean Cocteau... Découvrez 10 expositions gratuites à savourer sans modération au mois de mars !

À lire aussi : [Exposition à Paris - 5 idées de sorties pour faire le plein d'émotions ce weekend](#)

[Paris : photo, trésors du Japon et art contemporain - 5 idées de sorties pour le weekend](#)

[10 expositions gratuites pour jouir de l'art cet hiver](#)



### 1. Mathilde Denize prend son envol

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Perrotin de Paris, Mathilde Denize s'est déployée, peignant surfaces planes et volumes, pratiquant la couture et la céramique (pièces de 7000 € à 35 000 €). Plusieurs étapes ont mené à cet affranchissement pictural, comme l'abandon du châssis, la découpe de la toile ou la collecte de menus objets considérés comme des rebuts, pour recouvrer une nouvelle poésie à partir de ces fragments du quotidien.

« Mathilde Denize. Never Ending Story », galerie Perrotin, 76, rue de Turenne, 75003 Paris, jusqu'au 11 mars



MATHILDE DENIZE  
NEVER ENDING STORY

### 2. La fraîcheur intacte de Park In-kyung

À 97 ans, Park In Kyung bénéficie de son premier solo show à la galerie Vazieux, avec une vingtaine d'encres sur papier (à 10 000 € pour les grands formats et une édition à 350 €), que l'artiste d'origine coréenne produit encore quotidiennement. Le parcours de cette plasticienne est particulier car elle fut peu regardée jusqu'au décès de son mari, le peintre Lee Ung-no, en 1989. Même si, précise le texte du catalogue signé Mael Bellec, l'exemple de celui qui avait rompu avec les répertoires traditionnels « lui permit à la fois de se détacher progressivement de ce qu'elle considérait être une conception étriquée de l'art et de participer aux recherches menées par la scène artistique coréenne sur la définition de sujets et de styles autochtones ». Dans sa maison-atelier baignée de lumière et entourée de végétation, Park In-kyung travaille à main levée à la synthèse des formes, admirant toujours cette nature qui ne lui a pas délivré tous ses secrets...

« Park In-Kyung. Dance of Brush », galerie Vazieux, 5 bis, rue du Louvre, 75001 Paris, jusqu'au 18 mars

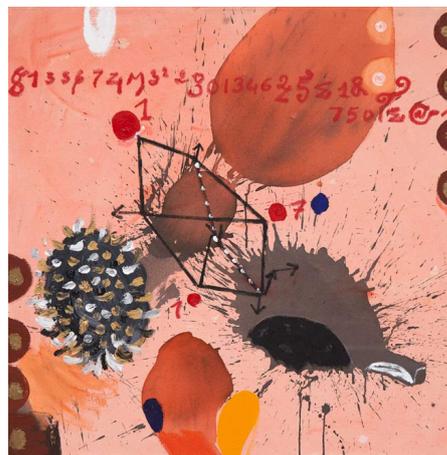


Park In-kyung, Pétales de rose (détail), 2022, Encres sur papier hanji, 150 x 200 cm © Galerie Vazieux, Paris

### 3. L'Afrique vue par Ouattara Watts

Présentée chez Cécile Fakhoury, à Dakar, l'exposition de Ouattara Watts a été longuement préparée par l'artiste, né en 1957 à Abidjan. Cette dizaine d'œuvres (de 80 000 € à 170 000 €) décline les thèmes de « l'incarnation » et du cosmos, dans des grands formats qui exaltent les tons orangés et ocres, en référence à la terre locale, ou un « bleu Watts », qui renvoie à la mer ou au ciel. « Il a également développé une matière qui peut évoquer le sable du désert ou la poussière de la ville, précise sa galeriste, dans un rythme en écho aux musiques comme l'afrobeat, le reggae ou le funk, qu'il écoute continuellement dans son atelier de New York. » L'artiste s'y était installé sur les conseils de Jean-Michel Basquiat, rencontré un soir de vernissage à Paris, avec lequel il avait prévu de voyager en Afrique.

« Ouattara Watts in Dakar », galerie Cécile Fakhoury, rue Carnot x Béranger Feraud, Dakar, jusqu'au 23 mars



Intercrossor #5, 2022, technique mixte sur toile, 122 x 122 © avec la permission de l'artiste © Galerie Cécile Fakhoury, Paris

Presse en ligne : <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/art-contemporain/10-expositions-gratuites-a-devo-rer-en-mars-11180518/>

Pays : Ambassade d'Israël en France

Date : 24 février 2023

Journalistes : Axelle Corty, Agathe Hakoun, Marie Maertens

## 4. L'élégance selon Philippe Starck

Si la première image qui vient parfois à propos de Philippe Starck est celle d'un personnage haut en couleur, cette seconde exposition à la galerie Jousse porte sur l'élégance des créations. Meubles en petites séries ou prototypes (entre 4000 € et 60 000 €) permettent de revoir les assises faites pour les groupes Costes ou Royalton. Mais aussi des luminaires, comme la lampe Sandy Jespersen (1985), dont la sobriété montrait à quel point le designer revenait à l'essence de la fonctionnalité de chaque objet.

« Philippe Starck », Jousse Entreprise, 18, rue de Seine, 75006 Paris, 10 au 25 mars



Philippe Starck, Tabouret de bar Phil Lizner, 1988, aluminium, 74 x 43 x 50 cm © Avec l'autorisation de l'artiste © F. Gousset

## 5. Sawako Kabuki joue avec les tabous

Des fesses par milliers, des langues invasives et des plats peu ragoûtants... Pour sa première exposition personnelle en France et en Europe, l'artiste et réalisatrice japonaise Sawako Kabuki frappe fort. Elle présente à la galerie Miyu une vingtaine d'impressions et quatre courts-métrages décalés qui abordent des sujets tabous, tels que les relations toxiques, la boulimie et les menstruations. Sans tomber dans le vulgaire, Sawako Kabuki met en scène des minuscules personnages nus, dont on voit plus souvent les fesses que les visages. À coups de bouches et vernis rouges, elle détourne des attributs sensuels féminins pour créer d'étranges situations, aussi comiques que repoussantes. Cette exposition haute en couleurs nous met face à nos complexes et nos propres corps, le tout dans une curieuse thérapie (mais beaucoup moins chère que chez un psy).

« Sawako Kabuki. Butt Therapy », galerie Miyu, 101 rue du Temple, 75003 Paris, jusqu'au 8 avril

## 6. Un second lieu pour les Filles du Calvaire

Célébrant l'ouverture d'un nouvel espace de 300m<sup>2</sup> au cœur du Marais, Les Filles du Calvaire propose une exposition collective jouant sur la question de la représentation et de la figuration, l'un des fers de lance de la galerie. Avec une quinzaine d'artistes, dont des invitées comme Helena Almeida ou Émilie Pitoiset (pour des œuvres allant de 3000 € à 60 000 €), « Persona » explore l'interface entre l'individu et la **société**, dans une « figuration joyeuse ou terrible, précise ou évanescence, politique, engagée et toujours habitée... ».

« Persona », galerie Les Filles du Calvaire, 21, rue Chapon, 75003 Paris, jusqu'au 8 avril

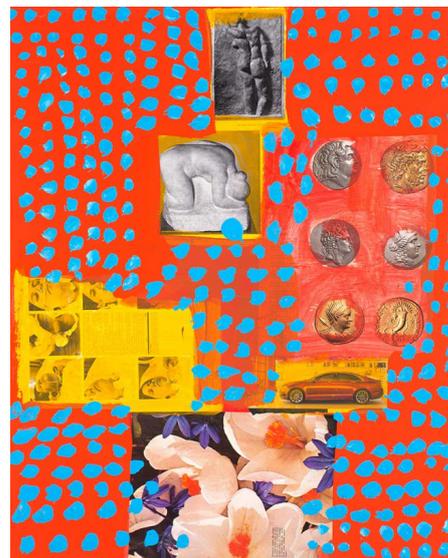


Charles Freger, Cimarron, 2014–2018 © Galerie les Filles du Calvaire, Paris

## 7. Le chaos selon Sadie Laska

Pour sa cinquième exposition personnelle à la galerie Ceysson & Bénétière, l'Américaine Sadie Laska expose des œuvres réalisées entre 2017 et 2023 : de grandes peintures ou des drapeaux mêlant abstraction et figuration (entre 3000 € et 150 000 €), qui évoquent le monde chaotique dans lequel nous vivons. Car si leur esthétique est séduisante, ses collages traitent d'une société qui flanche ou, rappelle l'artiste, de « la fable de la grenouille », quand nous restons sans réaction face aux situations qui se détériorent...

« Sadie Laska. Boiling Frog Syndrome », galerie Ceysson & Bénétière, 10, rue des Acières, 42000 Saint-Étienne, 4 mars au 22 avril



Sadie Laska, sans titre, 2019, acrylique et collage sur toile, 76 x 61 cm © Avec la permission de Sadie Laska © Galerie Ceysson et Bénétière

## 8. L'art sculptural de Josep Grau-Garriga

Ce troisième solo show de Josep Grau-Garriga à la galerie Obadia se concentre sur les grands formats (tapisseries et œuvres sur papier, de 10 000 € à 100 000 €) déclinant le thème de l'expansion dans l'environnement. En particulier les tapisseries des décennies 1970 et 1980, « dans lesquelles l'artiste développa une idée de conquête », nous précise-t-on. Ayant totalement transformé l'approche du médium vers un rendu plus sculptural, l'artiste catalan, né en 1929, avait été très marqué par son enfance dans un milieu rural où il observait les sillons des champs. Plus tard, témoin de la guerre civile et de la prise de pouvoir par Franco, il put transmettre ses émotions par une vivacité, voire une certaine violence libertaire, dans son travail. Formé auprès de Jean Lurçat, tandis qu'il découvrait Dubuffet, Fautrier et Tàpies, il privilégia peu à peu un tissage matérialiste qui inspirera les générations futures, notamment quand il décida d'attaquer directement sa composition sur le métier, en repoussant les limites du format.

« Josep Grau-Garriga », galerie Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître-Saint-Merri, 75004 Paris, du 24 février au 22 avril



Josep Grau-Garriga, Août 86, 1986, laine et coton, 235 x 300 cm © Avec la permission de Josep Grau-Garriga et de la Galerie Nathalie Obadia Paris / Bruxelles

Presse en ligne : <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/art-contemporain/10-expositions-gratuites-a-devo-ler-en-mars-11180518/>

Pays : Ambassade d'Israël en France

Date : 24 février 2023

Journalistes : Axelle Corty, Agathe Hakoun, Marie Maertens

## 9. Dani Karavan en harmonie avec la terre

Une sculpture comme une trace de l'humanité, en harmonie avec la nature. C'est l'idéal de Dani Karavan et Jean-Paul Philippe, deux artistes défendus par la galerie Jeanne Bucher Jaeger dans cette exposition d'une quarantaine de pièces. L'Israélien Dani Karavan, disparu en 2021, précurseur du Land Art dont les deux œuvres les plus célèbres sont le Monument de Néguev en Israël et l'Axe majeur de Cergy-Pontoise, a travaillé la terre crue dès les années 1960. Ce matériau écologique utilisé depuis près de onze mille ans, de l'Afrique au Pérou, pour bâtir maisons, murailles et sanctuaires, lui inspire des sculptures qui ressemblent à des habitacles idéaux, mais aussi des panneaux où se révèle la beauté de cette matière ancestrale (de 10 000 € à 60 000 €). Les œuvres de Jean-Paul Philippe, sculptures de marbre, basalte, granit ou albâtre, provoquent elles aussi une émotion liée à une mémoire collective profonde. Cette exposition est la première d'un cycle de trois, baptisé « Enchan-Temps », autour de l'espace, du temps, de l'environnement, où Véronique Jaeger, directrice de la galerie, convoque le Land Art de l'architecte Antoine Grumbach comme les sculptures d'eau et de vent du Japonais Susumu Shingu.

**« Habiter la Terre. Archéologie Intérieure », galerie Jeanne Bucher Jaeger, Espace Marais, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, jusqu'au 6 mai**

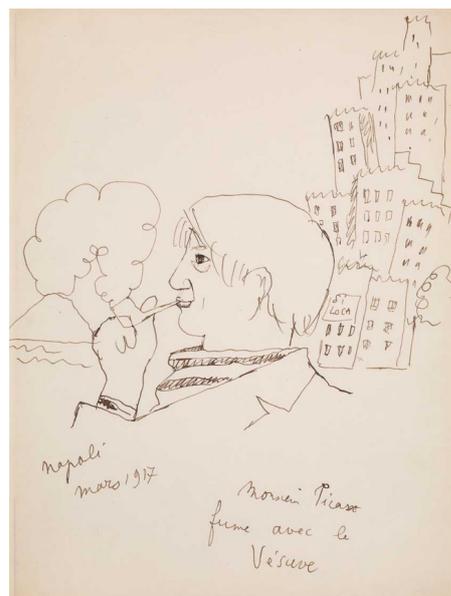


Dani Karavan, Vayachaloku – Partage, 2014, Béton de terre, 50 x 60 x 5 cm © Grégory Copitet, avec l'autorisation Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

## 10. Quinze inédits de Jean Cocteau

En 1923, le jeune génie de la littérature Raymond Radiguet, auteur du Diable au corps, meurt à 20 ans d'une fièvre typhoïde. Jean Cocteau, son mentor et admirateur éperdu, passe l'année suivante à abuser de l'opium. Il dessine aussi beaucoup. En juin 1924, il publie même un recueil d'une centaine de dessins : des portraits de Radiguet, de Picasso, de son amie Marie-Laure de Noailles, ou des scènes de la vie quotidienne. Il dédie le livre à Picasso : « Les poètes ne dessinent pas. Ils dénouent l'écriture et la renouent ensuite autrement ». Cocteau compare la ligne pure de ses dessins, souvent exécutés au dos d'enveloppes, au fil de l'écriture qui est pour lui le fil de la vie et du destin. Cette exposition rassemble quinze dessins inédits exécutés entre 1917 et 1930 (à partir de 5000 €). Tous possèdent un titre, comme des poèmes ou des nouvelles : *La Douleur exquise*, *La Tristesse d'Orphée*... Certaines feuilles sont des œuvres majeures, comme *Monsieur Picasso fume avec le Vésuve*, réalisée à Naples en 1917.

**« Jean Cocteau, les dessins retrouvés », galerie Bert, 31, rue de Penthièvre, 75008 Paris, du 15 mars au 27 mai**



Jean Cocteau, Monsieur Picasso fume avec le Vésuve : dessin à l'encre brune, 26,5 x 19,4 cm, situé Napoli et daté mars 1917. © Galerie Bert, Paris



## Newsletter (extrait)

Pays : Ambassade d'Israël en France

Date : 21 février 2023



Newsletter - Mars 2023  
Service culturel  
Ambassade d'Israël en France



Naama Tsabar, *Untitled*, 2018, (c) Dvir Gallery



Performance on *Melodies of Certain Damage (Opus 5)* (c) Naama Tsabar / voir un extrait ICI

Naama Tsabar est originaire de Tel-Aviv Jaffa. Ses installations reposent principalement sur des amplificateurs audio, des guitares, des cordes de violon et autres accessoires musicaux familiers reconfigurés sous différentes façons. Elle puise en partie son inspiration dans son passé de barman et de musicienne dans des groupes de punk. S'adressant aux rôles implicites de genre et au comportement codé de la musique et de la vie nocturne, l'artiste s'approprie et subvertit les gestes agressifs du rock'n'roll et leurs associations avec la virilité et le pouvoir. Pour Naama Tsabar, l'espace existe en tant que tableau sonore dans lequel la technologie audio est un outil d'art abstrait à part entière. Ses œuvres ont été présentées récemment par la Collection Société Générale et font partie des collections de Pompidou.

# Expositions

## Les nouveautés ...

**Tal Waldman**  
**Ciét du vitrail à Troyes, du 21 mars au 25 juin**

Pour sa première exposition temporaire la Cité du Vitrail à Troyes accueille Tal Waldman, artiste pluridisciplinaire qui recourt à des médiums différents : sculpture, dessin, peinture, installations... Formée en art et architecture, Tal Waldman est une artiste globale inspirée par les différentes cultures rencontrées durant ses résidences et ses études en Israël, Inde, Allemagne, Grèce et Paris où elle vit.



Après des études internationales et multiculturelles d'art et d'architecture elle a travaillé dans les bureaux d'architectes notoires tels que Jean Nouvel, Christian de Portzamparc et Jean-Paul Viguier. En 2006, elle décide de se consacrer à son art et depuis elle partage son temps entre la création pure, la recherche et l'édition. Lauréate de plusieurs prix, son travail est régulièrement exposé internationalement : Musée d'Art et d'Industrie 'La Piscine', Roubaix ; Musée MPP, Rixheim ; Musée d'histoire de l'art, Colombes ; Salon d'Automne ; l'église de la Madeleine et des nombreuses galeries. [infos](#)

**Naama Tsabar : Solo show et performance**  
**Dvir Gallery, du 30 mars au 6 mai**

## Toujours en cours ...

**Enchan-Temps : Habiter la Terre - Archéologie intérieure**  
**Dani Karavan et Jean-Paul Philippe**

**Galerie Jeanne Bucher Jaeger, jusqu' au 6 mai**

Depuis les premières constructions en terre crue il y a près de 11 000 ans jusqu'à l'époque actuelle, les architectures en terre crue n'ont eu de cesse de se développer à travers les continents : Mésopotamie, Egypte, Pakistan, Chine, Pérou, Amérique du Nord et Centrale, Afrique... À l'heure de nos profondes réflexions sur les ressources locales « zéro carbone », la terre et la pierre apparaissent non plus comme matériaux inertes mais comme des matériaux novateurs auxquels la création tant architecturale qu'artistique donne du sens. Le mot TERRE exprime à la fois la notion de matériau et celle d'habitable, avec cette double notion d'intériorité autant que d'extériorité et de contenant. La PIERRE est, quant à elle, un paysage de mémoire, dans son immobilité comme dans son silence puisqu'elle cristallise l'espace et offre un condensé de temps, conviant à la fois le Toujours et l'Instant.

Terre et Pierre sont donc des matériaux vivants portant l'extérieur à l'intérieur afin de faire ressentir une évidence propre à l'œuvre de Dani Karavan et de Jean-Paul Philippe, tous deux sculpteurs d'une Présence intemporelle à l'œuvre. Habiter la Terre - Archéologie intérieure peuvent alors coexister. [infos](#)

Dani Karavan Bereshit / Jean-Paul Philippe Site transitoire (c) Gil Percal et Maurizio Prosa



**Exposition *Esprits libres* avec Ronit Baranga**

**Fondation Bernardaud à Limoges, jusqu' au 1er avril**

Tombée amoureuse de la céramique, Ronit Baranga en a fait son médium de prédilection et crée un art figuratif à la frontière du vivant et de la nature morte. Chez elle, les formes sont soudain animées, dotées d'organes sensoriels, transformant l'artificiel en matière désormais consciente d'elle-même. Les ensembles s'attirent, se câlinent, se chatouillent, se mordent. Entre douceur et frémissements, leurs corps de céramique réagissent à une expérience unique, qui devient également la nôtre.

Artiste israélienne. Née à Haïfa, Israël, en 1973 Vit et travaille en Israël. Ronit Baranga est titulaire d'une licence en psychologie et littérature de l'Université de Haïfa, et a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Tel-Aviv et les beaux-arts au collège Beit Berl en Israël. Ses œuvres ont été exposées dans des musées et des galeries du monde entier et ont intégré les collections de nombreux musées et collections privées. [infos](#)

Presse en ligne : <https://glow.gr/art-in-europe-oi-nees-prototypes-ektheseis-stis-efropaikes-mitropoleis-autin-tin-epokhi-43880>

Days : Grèce

Date : 8 février 2023

Journaliste : Eleni Papastergiou



ART & CULTURE

## Art in Europe: Οι νέες πρωτότυπες εκθέσεις στις ευρωπαϊκές μητροπόλεις αυτήν την εποχή

Κάποιες από αυτές ξεκίνησαν ήδη να προσελκύουν το ενδιαφέρον του παγκόσμιου κοινού ενώ αρκετές πλησιάζουν τις επόμενες ημέρες.

by **Eleni Papastergiou**  
ιστ. Φωτογράφισης

### SHARE IT



Διανύουμε μια εποχή έντονων κοινωνικών αλλαγών και αντιπαράθεσεων. Η τέχνη, όμως πάντα φροντίζει να ενώνει τα πνεύματα και να ξεπλύνει τις αισθήσεις, καθιερώνοντας μας σε κόσμους που καταφέρνουν να μας εβλάσουν. Τα βιβλία μνημεία διαρκούντων, αλλά και αναρχικών καλλιτεχνών, συνεχίζουν με σθένος να απεικονίζουν την αλήθεια τους, μεταθέτοντας προσωπικές αξίες και συναισθήματα. Αυτή την εποχή, οι ευρωπαϊκές μητροπόλεις φιλοξενούν σημαντικές πρωτότυπες εκθέσεις, οι οποίες από την αρχή της παρουσιαστικής τους έχουν προσελκύσει το παγκόσμιο ενδιαφέρον. Πέρα, όμως, από αυτό, πλησιάζουν σε λίγες ημέρες καινούργιες καλλιτεχνικές, οι οποίες αναμένεται να αφήσουν το προσωπικό τους στίγμα.

Ας τις γνωρίσουμε...

«Barry Flanagan: Imaginary Solutions», Galerie Max Hetzler, Βερολίνο



Η Galerie Max Hetzler του Βερολίνου, παρουσιάζει την έκθεση "Imaginary Solutions", στην οποία παρουσιάζονται γλυπτά, κινηματογραφικά στιγμιότυπα και έργα σε χαρτί του Ιρλανδο-Ουαλιού γλύπτη, Barry Flanagan (1941-2009), μελετώντας πέντε δεκαετίες του έργου του. Χαρακτηριστικό στοιχείο της καλλιτεχνικής του ταυτότητας ήταν η πρακτική του, η οποία περιλάμβανε όχι μόνο στενά πλαίσια, αλλά και απλόχερες μορφές, όπως το φως της ημέρας και του φεγγαριού, όπως και άλλες απλές, καθώς και τον ήχο και την απεικόνισή του, τον οποίο ο Flanagan θεωρούσε τόσο αναπόσπαστο στοιχείο του χαρακτήρα της γλυπτικής όσο το βάρος και τον όγκο.

Info: Galerie Max Hetzler, Potsdamer Straße 77-87, Βερολίνο. Διάρκεια έκθεσης: Από 3 Φεβρουαρίου έως 10 Μαρτίου 2023.

«Ehrak K'dabri: Jon Rafman», Sprüth Magers Gallery, Λονδίνο



Το πρώτο solo project του Καναδικού artist, Jon Rafman, ξεκινά με την πρόσφατη έκθεση "Ehrak K'dabri" στη Λονδρέζα Sprüth Magers Gallery. Η εβραϊκή φράση, η οποία παρουσιάζονταν στο επίσημο όνομά της, με παραφύλαξη στην καθολοκρατία ως "Θρησκεία όπως η λέξη". Εκτός του ότι αυτή η έκθεση έχει υπεράσφατες θρησκευτικές, ιστορικές και πολιτιστικές αναφορές, περιγράφει επίσης τον αλγόριθμο μετατροπής κειμένου σε εικόνα που χρησιμοποιεί ο καλλιτέχνης για να παίζει με τα τελευταία του έργα. Τα τελευταία χρόνια της καλλιτεχνικής του διαδρομής, ο Rafman έχει επικεντρωθεί στη διερεύνηση του αντικειμένου που παρουσιάζει η τεχνολογία στη σύγχρονη απεικόνιση. Ο ίδιος προβάλλει με αμείψια τη δική φύση του διαδικτύου, το οποίο έχει τη δύναμη να οδηγεί την ανθρώπινη ψυχή από την αίσθηση της κοινότητας και της ομάδας στην πλήρη απομόνωση.

Info: Sprüth Magers Gallery, 7a Grafton Street, Λονδίνο. Διάρκεια έκθεσης: Από 3 Φεβρουαρίου έως 23 Μαρτίου 2023.

### LATEST NEWS

- VOX**  
10 Φεβρουαρίου 2023  
Ashley Graham: Μοιράζεται μαζί μας την καθημερινή δύσκολη ρουτίνα της
- HEALTH**  
10 Φεβρουαρίου 2023  
Τα δύο πιο σημαντικά βήματα για επίλυση λίστας με ασθένειες
- PEOPLE & MOVEMENTS**  
10 Φεβρουαρίου 2023  
Σταμάτος στην Τουρκία: Πόσος χρόνος υπάρχουν γ' αυτούς που βρίσκονται παυόμενοι στα συρτήρια;
- ENTERTAIN**  
10 Φεβρουαρίου 2023  
Παραδίδετε στην εστίαση στημεντομα μετ' φιλίαστας κατοικίας στο L.A.

«Enehan-Temps: Inhabiting the Earth – Intimate Archaeology: Dani Karavan - Jean-Paul Philippe» Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Παρίσι



Το κορυφαίο έργο του Ισραηλινού γλύπτη, Dani Karavan, συναντώντας το δημιουργημένο του σκαλιστό πέτρινο, Jean-Paul Philippe, και αποδεικνύοντας την ενδιαφέρουσα κινητικότητα της μεταξύ τους ένωσης που παρουσιάζεται στην Ελλάδα του Φωτός. Η λέξη "Earth" εκφράζει μια διπλή έννοια που αφορά τόσο στην υλικότητα όσο και στην οικειότητα. Όσο για τη λέξη «πέτρα» δηλώνει ένα κατάλληλο μέσο, την απεικόνιση αναπόφευκτα, αλλά και μια ιδιαίτερη προσέγγιση που έχει το χρώμα να μας δίδει την απύλαση της στιγμής.

FR: Les œuvres élégantes du sculpteur israélien Dani Karavan rencontrent les créations du sculpteur sur pierre Jean-Paul Philippe, démontrant l'innovation intrigante de l'union entre eux présentée dans la Ville Lumière. Le mot «Terre» exprime un double sens qui renvoie à la fois à la matérialité et à l'intimité. Quant au mot «roche», il désigne un paysage de mémoire, un état d'immobilité, mais aussi une immobilité particulière qui a le don de nous apprendre le plaisir de l'instant.

Info: Galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5 rue de Saintonge, Παρίσι. Διάρκεια έκθεσης: Από 4 Φεβρουαρίου έως 6 Μαΐου 2023.

«Mirjam Blanka Inauen: A Beautiful Blue Substance Flows Into Me», Lullin + Ferrari, Ζυρίχη



Ζυριχέως και μουσική, η Mirjam Blanka Inauen, σχεδιάζει με το κοινό να μεθυσθεί μετ' αμείψια, έντονα χρώματα και ντυσμένες επιφάνειες που δημιουργούν μια εστιακή παρουσίαση, εγγύτητα και οικειότητα. Η ίδια έχει αποδείξει ότι δεν υπάρχουν όρια μεταξύ της τέχνης, της χειροτεχνίας και του σχεδιασμού. Η νέα έκθεση της στη gallery "Lullin + Ferrari" της Ζυρίχης άνοιξε τις πόρτες της στις 3 Φεβρουαρίου.

Info: Lullin + Ferrari, Limmatstrasse 214, Ζυρίχη. Διάρκεια έκθεσης: Από 3 Φεβρουαρίου έως 18 Μαρτίου 2023.

«Vermeer's Delft», Rijksmuseum, Άμστερνταμ



Η μεγαλύτερη αναδρομική έκθεση που έγινε ποτέ, αφιερωμένη στη δημιουργική πορεία του διάσημου Ολλανδικού εκκατωικού, Johannes Vermeer, πλησιάζει. Στις 10 Φεβρουαρίου, το Rijksmuseum, το Κρατικό Μουσείο του Άμστερνταμ, με το ετήσιο "Vermeer's Delft", θα εκθέσει 28 από τους 35 γνωστός πίνακές του. Στόχος είναι να εξερευνήσει με βάθος το πολιτιστικό-ιστορικό πλαίσιο στο οποίο άνθισε η πρακτική του διαζωτικού καλλιτέχνη.

Info: Rijksmuseum, Museumstraat 1, Άμστερνταμ. Διάρκεια έκθεσης: Από 10 Φεβρουαρίου έως 4 Ιουνίου 2023.